

Doyet :

La paroisse de Doyet, avant la Révolution, appartenait au diocèse de Bourges et dépendait du prieuré de Souvigny.

✓ La commune de Doyet a connu un important développement au cours de la seconde moitié du XIX^e s. avec la découverte et l'exploitation d'importants gisements de houille. Ferdinand Dubreuil, peintre et graveur né à Doyet, a immortalisé cette période en réalisant de nombreux tableaux, mais surtout avec son ouvrage *J'ai vu mourir sainte Barbe au pays des mineurs*.



La foule se pressant à l'église de Doyet pour fêter sainte Barbe (dessin de F. Dubreuil)

Église Saint-Pierre : l'église actuelle, de style néo-roman, construite en 1875-1876, sur les plans de l'architecte J-B. Moreau, a remplacé un édifice « tombant en ruine » et trop petit pour accueillir la population en augmentation constante en raison de l'exploitation des mines de charbon dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

✓ L'ancienne église datant du XII^e siècle avait été agrandie aux XV^e, XVII^e et XVIII^e siècles avec la construction de chapelles. Lors de la démolition de l'église, une de ces chapelles (XVII^e siècle) a été conservée. Elle est située au sud de l'église actuelle et abrite la pierre tombale de Gilbert de Courtais, « chevalier, seigneur de La Souche, de la Guerche, capitaine d'une compagnie de chevaux légers », décédé le 17 janvier 1645. Cette pierre tombale finement sculptée représente Gilbert de Courtais revêtu de son armure avec de part et d'autre de sa tête les armes des Courtais et de La Souche.



Pierre tombale de Gilbert de Courtais

Bézenet :

En vertu de la loi du 8 juillet 1880, le village de Bézenet devient commune par démembrement de la commune voisine de Montvicq. Sa création est due à l'accroissement de la population employée à l'exploitation de la houille car le village de Bézenet, à lui seul, représente en 1876, les deux tiers de la population de la commune de Montvicq. D'ailleurs une petite chapelle avait été construite vers 1865 au lieu-dit « Bézenet » qui à l'époque ne comportait que quelques maisons. Sur le territoire de ce lieu-dit, l'extraction de la houille commence dans les années 1824-1827 de façon artisanale avec des puits peu profonds. Mais faute de débouchés, l'exploitation s'arrête en 1829.

En 1835, l'exploitation reprend avec une tranchée à ciel ouvert avant de se faire par des puits (puits sainte-Barbe et puits des Ormes) atteignant une profondeur de 465 mètres.

Ce n'est qu'en 1837 que l'extraction se fait de façon régulière mais faible. Dans les années 1873-1874, la production atteint 220 000 tonnes avant de diminuer progressivement jusqu'à la fermeture des mines vers 1954.

Église Sainte-Barbe : dédiée à la patronne des mineurs, l'église actuelle de style néo-roman est une extension de la chapelle primitive de 1865 avec l'ajout de travées et d'un clocher dans les années 1870 à 1888. Dès sa construction, cette église est surnommée « la cathédrale » en raison de ses dimensions bien supérieures aux églises des communes voisines.

✓ Un tableau du XVII^e siècle (photo ci-dessous), représentant *l'Adoration des Bergers*, est conservé dans cette église.



- La *Longère des Gillettes*, 47 route des Gillettes
☎ 04 70 07 30 12



- Le *Niagara*, 139 route nationale



- Alimentation, place de l'église
- Boucherie
- Boulangerie



Merci de ne pas jeter sur la voie publique



Points de passages



D Partir le dos à l'église Saint Pierre de Doyet, tourner **←** à gauche vers la RD 2371.

Prendre **←** à gauche rue Victor-Hugo, passer devant la mairie, la Poste, le collège et faire 300 m **1**

1 Prendre **←** à gauche la D 38 et de suite **→** à droite la rue des Marceaux. Continuer cette rue qui se prolonge par un sentier. Faire 800 m, à la patte d'oie prendre **→** à droite, longer l'étang, franchir la passerelle puis monter dans le bois, suivre **→** tout droit et arriver après 1 km à la D 438. La traverser, passer devant le donjon de la Souche, puis la ferme et poursuivre **←** sur la gauche, découvrir un étang sur la droite, puis longer l'autoroute (1,8 km) jusqu'à **2**

2 Au carrefour aller **→** tout droit, poursuivre sur un long chemin empierré, jusqu'au croisement avec une route gravillonnée menant à La Gaudière. La traverser et prendre le chemin herbeux jusqu'à **3**

3 Prendre **→** à droite sur la route puis immédiatement **←** à gauche après la maison suivre l'ancienne voie du chemin de fer économique jusqu'à la station d'épuration, tourner **→** à droite de la station, monter le sentier puis tourner **→** à droite et arriver derrière l'église de Bézenet, la contourner pour se rendre à **(A)**

• **D** : N 46.337116° / E 2.79794° - alt. 315m - km 0

• **1** : N 46.335842° / E 2.802553° - alt. 310m - km 0.44

• **2** : N 46.347441° / E 2.841241° - alt. 304m - km 4.19

• **3** : N 46.336953° / E 2.848784° - alt. 298m - km 5.88

• **A** : N 46.32973° / E 2.846273° - alt. 318m - km 7.19

L'auteur de cette fiche ne pourra pas être tenu responsable en cas d'accident survenu sur ce circuit

- WC public
- Point d'eau
- Café-bar
- Restauration
- Hébergement
- Épicerie (possibilité de se ravitailler)

Durée : 2 h 10

Distance : 7,19 km

Dénivelé positif : 55 m

Dénivelé négatif : 52 m

Point haut : 319 m

Point bas : 282 m

Difficulté : Moyenne

Retour point de départ : Non

Moyen de locomotion : À pied - VTT

Commune : Doyet (03170)

Ce circuit s'intègre dans les parcours proposés pour relier à travers la campagne bourbonnaise, les clochers de la paroisse de la Sainte-Famille.

Partir de l'église Saint-Pierre de Doyet et découvrir les vestiges de l'ancienne exploitation minière de cette région pour se rendre à l'église de Bézenet.

